

**JOURNÉE NATIONALE
DE LA RÉSISTANCE,
LE 27 MAI**

(voir page 3)

LE JOURNAL DE LA RÉSISTANCE

FRANCE D'ABORD
FONDÉ DANS LA CLANDESTINITÉ EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1196-1197-1198 - MAI-JUIN-JUILLET 2007



HOMMAGE A LA RESISTANCE, LE 27 MAI, Place de l'Etoile-Charles de Gaulle, à l'initiative de la FONDATION DE LA RESISTANCE. La forte délégation des comités de l'ANACR de la Région parisienne avec leurs drapeaux était conduite par Louis Cortot, Président, Compagnon de la Libération, et par Charles Fournier-Bocquet, secrétaire général. La direction de l'ANACR était aussi représentée par Franck Béziade, trésorier national, Claude Hallouin et Jacques Weiller, vice-président, celle des « Ami(e)s de la Résistance (ANACR) » par Guy Deschamps, Jean-Paul Riffault, Christiane Tardif et Jacques Varin.

4^{ème} STAGE NATIONAL DE FORMATION DES « AMI(E)S »



Pour la 4^{ème} année consécutive, à Saint-Denis, du 18 au 20 mai dernier... (voir page 2).

SUR LA LIBERTÉ D'ASSOCIATION

A lors même que la France avait su arrêter la guerre d'Algérie, il y a quarante-cinq ans, la République fut aux prises avec un danger sans précédent. D'Alger, un « quartier de généraux » la menaçait de ses armes, d'une opération aéroportée sur Paris, suscitait l'apparition d'une déshonorante caricature de C.N.R., et trouvait quelques héros de caniveau pour tenter d'assassiner le Président de la République, alors Charles de Gaulle, l'auteur de l'appel héroïque du 18 juin 1940.

Toutefois, la plus grande masse de l'armée d'Algérie refusa de répondre aux héritiers de la Milice. Et, de la « métropole » indignée, surgit notamment, contre eux, l'appel de 100 Médailles de la Résistance de toutes opinions (« de François Mauriac à Benoît Frachon ») cependant que l'ANACR annonçait au Général, très attentif, que si était lancée l'attaque annoncée sur la « métropole », tous les F.F.I. encore en état de porter les armes – leurs officiers en tête – se porteraient au combat pour la République. Des maires accompagnés de puissantes délégations, prirent la parole sur des bases de l'aviation de chasse, s'assurant de leur loyauté. Le coup de force fut donc impossible, mais il se trouva hélas un technicien militaire à cinq galons pour organiser l'assassinat de de Gaulle. Heureusement il n'était pas un tireur infailliable. La justice le déféra au peloton d'exécution. Aucune autre solution n'était envisageable (alors que le quartieron y échappait devant quelques tribunaux en la circonstance sensibles à l'indulgence!).

Pourquoi ce rappel trop rapide ? Parce qu'un site Internet (dont nous n'avons quand même pas à donner l'adresse) tente de propager l'idéologie d'une « Association amicale » des anciens de l'O.A.S. (son nom de l'époque). Elle a utilisé l'intermédiaire d'une amicale d'anciens lycéens d'Oran (sic) pour obtenir le droit de ranimer, le 5 juillet, la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Le fils d'un commissaire d'Alger assassiné par l'OAS en mai 1961 a révélé la provocation et demandé l'interdiction.

Celle-ci est tombée, comme l'an dernier, la veille de la pseudo-cérémonie. Sur intervention du nouveau secrétaire d'Etat aux Anciens combattants, M. Marleix, le Préfet de Police a interdit la profanation. Bien.

Mais l'organisation existe encore. Ne va-t-on pas la dissoudre ? Pourquoi, alors ne pas tolérer la création d'une amicale d'anciens miliciens ou L.V.F. ? Eux aussi ont tué des défenseurs de la République. Ou une Amicale des anciens membres « français » des pelotons d'exécution de Châteaubriant et autres lieux sacrés ? Un journal a bien donné la parole, le mois dernier, à deux diffamateurs de Guy Môquet...

La liberté d'association ne peut pas être celle des O.A.S., de leurs inspirateurs ou de leurs disciples. Le gouvernement a le pouvoir d'en décider.

C. F.-B.

SOUSCRIPTION NATIONALE

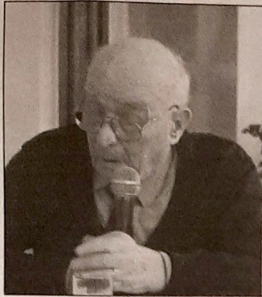


Donner à l'ANACR les moyens de vivre et de lutter pour les idéaux de la Résistance ! Chaque année, l'effort financier fait par les adhérents et par les Amis de l'ANACR en souscrivant les bons de soutien, en les diffusant autour d'eux, est une aide précieuse, irremplaçable pour notre Association.

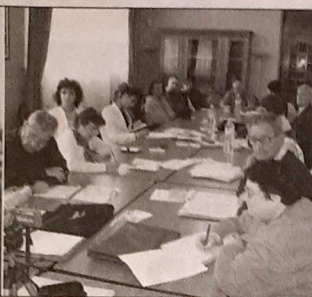
Les talons des bons de soutien pourront être, accompagnés de leur règlement, renvoyés au siège national jusqu'au **30 novembre**.

DANS NOTRE SOMMAIRE :

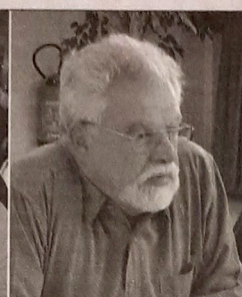
- P. 2 : Le Stage National des « Ami(e)s ».
- P. 3 : Journée Nationale de la Résistance.
- P. 4 et 5 : Politique de Montoire ou lutte contre le nazisme. L'Allemagne et les spectres de son passé.
- P. 6 et 7 : Vie de l'Association. Nos deuils. Avis de recherche.
- P. 8 : René Char aurait 100 ans. Au Centre Delestrait-Fabien.



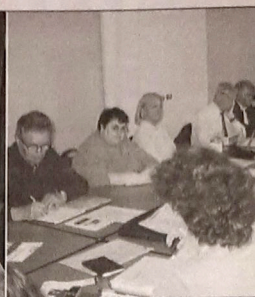
Charles Fournier-Bocquet



Dès l'ouverture...



Georges Sentis



... Une écoute attentive



Mireille Monier-Lovie et Martine Peters

QUATRIEME STAGE NATIONAL DE FORMATION

Le quatrième stage national de formation des « Ami(e)s de la Résistance (ANACR) » s'est tenu du 18 au 20 mai dernier, lors du week-end de l'Ascension, à l'Auberge de Saint-Denis, confortable construction du 19^e siècle située au milieu d'un parc et offrant un cadre idéal car disposant de salle de conférence, salle vidéo-TV, chambres et installations de restauration. Cet équipement municipal avait, comme les trois années passées, été mis à notre disposition dans les meilleures conditions par la Municipalité de Saint-Denis, à laquelle nous renouvelons notre gratitude.

Participèrent à ce stage Nathalie BONAVENTURE (Bouches-du-Rhône), Jean-Pierre BOUNY (Charente), Jean CORBEAU (Pas-de-Calais), Caroline DUBESSET (Drôme), Fabienne DURAND (Val-de-Marne), Raphaël FARRE (Drôme), Nathalie FLORC'H (Eure), Colette GAIDRY (Haute-Saône), André GOUJON (Libération-PTT), Henri GUYOMARD (Creuse), Claude JOSEPH (Lot-et-Garonne), Jamel KARMOUD (Aisne), Odile MARCOU-DURET (Corrèze), Françoise MENUGE (Marne), Mireille MONIER-LOVIE (Drôme), Brigitte MORENO (Lot-et-Garonne), Colette PALLARES (Libé-PTT), Martine PETERS (Rhône), Marion REDOUTEY (Bouches-du-Rhône), Christiane TARDIF (Essonne), France TEILLLOL (Paris), Jacques VARIN (Paris), Gérard VIOLET (Haute-Vienne).

La Direction de l'ANACR était - à nouveau très activement, car mise à contribution pour des exposés - représentée par Robert CHAMBEIRON, Louis CORTOT et Charles FOURNIER-BOCQUET.

Comme les années précédentes, l'objectif du stage était triple : mutualiser l'expérience acquise, notamment dans le domaine des actions menées en direction du public, mieux connaître l'histoire de l'ANACR et des « Ami(e)s de la Résistance », approfondir les connaissances sur l'Histoire de la Résistance.

C'est tout logiquement par un exposé sur l'histoire de l'ANACR que s'est à nouveau ouvert le stage le vendredi matin. Nul autre aurait été aussi qualifié que Charles Fournier-Bocquet, secrétaire général de l'ANACR depuis 1954, pour en retracer les principales batailles : contre les persécutions à l'encontre de Résistants, pour la levée des forclusions frappant les droits des Résistants, contre la remilitarisation de l'Allemagne faisant appel à des anciens généraux nazis, contre les résurgences du fascisme et le négationnisme, contre la suppression du caractère férié du 8 mai, pour la mémoire des combats et la transmission des valeurs de la Résistance, pour une Journée Nationale de la Résistance...

L'après-midi, Georges Sentis, professeur et historien spécialisé sur la grève des mineurs du Nord-Pas-de-Calais de mai-juin 1941, premier mouvement social - et par là-même très politique - de masse sous l'occupation nazie, s'attacha talentueusement à en montrer les racines profondes découlant de la culture ouvrière du bassin minier qui permirent son ampleur et sa portée ; il souligna aussi le coût humain de la répression nazie qui ne se trompa pas sur la dimension « résistante » du mouvement.

Puis Jacques Varin retraça l'évolution des « Ami(e)s de la Résistance », de la décision du congrès ANACR de Sallanches en 1970 de créer une « carte d'Ami(e) » à la fondation, en avril 2003, de l'« Association Nationale des « Ami(e)s de la Résistance (ANACR) ». Avec la prise en compte, née des nécessités, de la réflexion contemporaine quant au rapprochement des deux structures de l'ANACR et de l'Association des « Ami(e)s », entamée au congrès de Grenoble, développée lors du Conseil National de l'ANACR de l'automne 2005, poursuivie aux Assises nationales des « Ami(e)s » en mars 2006, approfondie enfin au congrès de Limoges, en octobre 2006, dont la Commission Nationale de l'Association Nationale des « Ami(e)s », réunie en mars 2007, fit siennes les orientations.

Samedi, Louis Cortot, président de l'ANACR, Compagnon de la Libération, traita ensuite - en dehors de l'ANACR - des autres Associations

de la Résistance (C.A.R., A.N.C.V.R., C.V.R., Médailleurs...), confrontées aux conséquences du temps qui s'écoule sans qu'elles soient épaulées - à la différence de l'ANACR - par des « Amis ». Il évoqua aussi les structures de mémoire intervenant dans le domaine de la Résistance (Fondations, Haut-Conseil, D.M.P.A, Musées...), en en montrant les caractéristiques, parfois les limites, et en soulignant l'importance et la spécificité du rôle de l'ANACR, de par son implantation dans la plupart des départements.

Deux expériences différentes bien que de départements voisins - celle d'un bulletin départemental d'Ami(e)s, la « lettre des Ami(e)s de la Résistance de la Drôme », et celle d'un bulletin départemental de l'ANACR, « Résistance Isère » - permirent aux « chevilles ouvrières » des deux publications, respectivement Mireille Monier-Lovie et Martine Peters, de montrer à la fois les spécificités des deux publications mais aussi la communauté de problèmes : équipe rédactionnelle, financement, diffusion, détermination du lectorat et de ses attentes...

Brigitte Moreno, présidente des « Ami(e)s du Lot-et-Garonne », retraça une action exemplaire - au sens littéral du terme - que les « Ami(e)s » organisèrent en obtenant pour ce faire autorisations rectorale, préfectorale, municipales et subsides : le 27 mai 2005, avec leurs professeurs et des responsables des Ami(e)s, 157 collégiens et lycéens partirent de la Centrale d'Eysses pour refaire, comme eux à pied, les 9 kilomètres parcourus sous un même soleil de plomb par des détenus de la Centrale le 30 mai 1944 jusqu'à la Gare de Penne-d'Agenais, antichambre de Compiègne puis Dachau. Devant la Gare de Penne, la rencontre des jeunes avec les Résistants fut un moment d'émotion intense.

Jacques Varin fit ensuite l'historique de la création de la SNCF, totalement subordonnée dès l'avant-guerre au pouvoir étatique, de sa mise - par Vichy - au service de la politique de collaboration avec l'occupant, lequel avait de plus tous les moyens d'imposer sa loi. Il développa aussi tous les aspects de la Résistance dans les diverses catégories d'employés de la SNCF : cadres, ingénieurs, cheminots... : Renseignements transmis aux Alliés, sabotages, fausses destinations et, dès que les circonstances le nécessitaient ou le permirent, destructions de matériels, de voies, interceptions de convois vers l'Allemagne... Le lourd tribut payé par les cheminots fut à la mesure de leur engagement dans la lutte.

En soirée, « Sophie Scholl, les derniers jours » le film de Marc Rothemund consacré à la « Rose blanche », permit d'évoquer - dans ses multiples composantes - la Résistance certes minoritaire mais bien réelle d'Allemands au nazisme. Une résistance d'abord dans l'Allemagne sous le joug, mais qui se concrétisa aussi par la présence d'antifascistes allemands dans les rangs de la Résistance française.

Dimanche matin, c'est, en la personne du Secrétaire général adjoint du CNR, Robert Chambeiron, un « grand témoin » de la Résistance, collaborateur de Jean Moulin dès avant guerre, associé à la préparation et à toutes les étapes de la vie du CNR, qui vint parler de son fondateur, dont il fut le compagnon de lutte et l'ami, évoquant tout à la fois l'œuvre mais aussi l'homme. Et, comme lors des stages précédents, les stagiaires repartirent avec un exemplaire du Programme du CNR, dédié par celui qui fut associé aux étapes de sa réalisation et de sa publication.

En fin de matinée, les stagiaires se rendirent déposer une gerbe à la Stèle de Jean Moulin, devant laquelle Louis Cortot évoqua le rôle de celui qui fut l'unificateur de la Résistance, puis tous se rendirent sur la sépulture d'Auguste Gillot, membre du Conseil National de la Résistance, Louis Cortot rappelant le souvenir de son camarade de combat avant le dépôt de gerbe.

Le repas de clôture fut un moment fort d'une amitié nouée et approfondie durant ces trois jours passés ensemble.



Louis Cortot



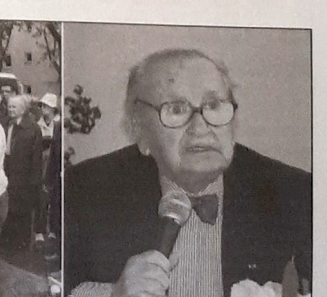
Il y a des absent(e)s sur la photo...



Brigitte Moreno



Hommage à Jean Moulin



Robert Chambeiron

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE, LE 27 MAI

Le 27 mai dernier, mais aussi dans les jours qui le précéderont ou le suivront, de très nombreuses manifestations, cérémonies, conférences, expositions ont été organisées à travers toute la France par les comités de l'ANACR et des Ami(e)s de la Résistance, avec très souvent le concours des municipalités et la présence d'élus nationaux, régionaux et départementaux, et la participation d'Associations du monde Combattant, de la Résistance et de la Déportation, d'enseignants et d'élèves, afin de rendre ainsi homma-

ge, dans le cadre de la Journée Nationale de la Résistance, au CNR et à son fondateur, Jean Moulin, au rôle de la Résistance dans la libération de la France.

Nous citons ci-dessous des exemples de ces initiatives, nous en citerons d'autres (Corrèze, Landes, Dordogne, Haute-Savoie, Nièvre, Gironde, Nord, Aude, Haute-Garonne, Saône-et-Loire, Jura, Haute-Vienne, Alpes-Maritimes, Finistère, Bouches-du-Rhône, Paris, Aveyron, etc.) dans notre prochaine parution, fin août.

Dans le **LOT-ET-GARONNE**, le samedi 26 mai à **Aiguillon**, le comité local des Résistants et Ami(e)s a organisé une vidéo-conférence sur les événements qui précéderont la constitution du CNR, le 27 mai 1943. Le travail de Jean Moulin et l'urgence de la création du CNR furent mis en relief par Jean Mirouze en s'appuyant sur des extraits vidéos d'archives sur les événements qui entourèrent et suivirent le débarquement anglo-américain en AFN..

A **Lacapelle-Biron**, dans la semaine de la mémoire, du 22 au 27 mai, se sont tenues une exposition, une diffusion de vidéo et une conférence-débat le 22 mai sur la constitution du CNR, au cours de laquelle Jean Masse et Paul Limouzi en montrèrent la portée tant sur le plan national qu'extérieur.

A **Nérac**, le 21 mai en soirée, se tint une conférence-débat sur CNR. Le 25 mai, les Ami(e)s de la Résistance (ANACR) ont organisé un circuit de la Mémoire avec des lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation dans le Néracais. Deux cars ont emmené les lauréats des collèges de Port-Sainte-Marie, Lavardac, Mézin, et Georges-Sand de Nérac à Castelnau-sur-Auvignon (commentaires de témoins sur les lieux de ce combat), puis à Sos (recueillement devant la plaque des Pendus) et ensuite au mémorial de la vallée de la Gueyze, avec commentaire sur les combats du Bataillon Néracais, et des renforts FTP. L'arrêt suivant se fit à Arx, lieu de durs combats, puis, au village de Houeillès, où Jean Mirouze et André Teulé commentèrent les tragiques événements qui se sont déroulés dans le village - seul à avoir été bombardé et mitraillé par l'aviation allemande - et ses environs ; les élèves se recueillirent à la stèle honorant les victimes, combattants de la Résistance et civils.

A **Penne-d'Agenais**, le 25 mai, les élèves des écoles primaires ont commémoré l'anniversaire de la réunion constitutive du CNR du 27 mai, et une délégation, conduite par Gilbert Paltré, auquel s'était joint Claude Desprats, a remis ensuite à Mme la Sous-préfète de Villeneuve, une motion demandant que le 27 mai soit reconnu Journée nationale de la Résistance.

A **Castelmoron**, Pour célébrer l'anniversaire de la première réunion du CNR, les collégiens ont accueilli une délégation de l'ANACR conduite par MM. Pons, Cazanov et Gache. Un documentaire sur le CNR a été projeté à des élèves de 4^{ème}. Cette leçon de résistance a été bien retenue par les jeunes qui se présenteront l'an prochain au Concours de la Résistance : c'est désormais devenu au collège de Castelmoron un enjeu pédagogique que de faire participer les élèves de 3^{ème} au concours de la Résistance. Quatre élèves ont été cette année récompensés pour la qualité de leurs devoirs.

A **Duras**, le 19 mai, L'ANACR a présenté une vidéo sur la Résistance en Duraquois. Il s'agit d'une interview émouvante de l'historien local René Blanc, réalisée quelques temps avant son décès. Ensuite, la cérémonie du 15 août, au Rayet et à Duras de l'an dernier, filmée par Yves Pamphouille, fut présentée. Des familles de Résistants et proches ont fait part de leur avis et de leur approbation à cette initiative. Jean Mirouze évoqua la Journée Nationale de la Résistance, avant d'ouvrir un débat sur la préparation des cérémonies du 15 août 2007. Un large comité pour cette commémoration fut constitué : M. Donis, maire de Duras présidait cette assemblée, accompagné de M. Lessaux, Président du Comité d'entente des Anciens Combattants, de Mme Dreux, conseillère générale, ainsi que de M. Grelhier, maire de Saint Géraud et de M. Pazzia, maire de Loubes-Bernac et Président de la Communauté des Communes.. Un ancien Résistant donna son adhésion à l'ANACR.

Dans le **Villeneuvois**, les Ami(e)s ont organisé le 29 mai un deuxième circuit de la Mémoire sur le Villeneuvois. Les lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation, venant du lycée Marguerite-Filhol et du collège Jean-Monet de Fumel, du collège Saint-Dominique de Saint-Sylvestre et du collège Sainte-Catherine de Villeneuve-sur-Lot, se sont retrouvés à Villeneuve-sur-Lot, Place de la Révolution, pour rendre hommage aux Résistants et civils qui y furent fusillés. Là, un monument en hommage aux fusillés d'Esysses a aussi été érigé. Puis, ils se rendirent à la stèle du Résistant Denuel. Michel Faux précisa les circonstances de l'exécution de ces Résistants et camarades. Centrale d'Esysses et gare de Penne, d'où sont partis vers Dachau les 1200 détenus d'Esysses. Monflanquin sur la stèle de « Sacou », Tourliac près de Villérial, où fut décimé un groupe de résistants. Pour terminer ce circuit, tous se sont recueillis devant le monument départemental de la Déportation, à Lacapelle-Biron. Là, Paul Limouzi rappela le déroulement de la journée tragique au cours de laquelle 49 Capelains furent déportés (24 seulement en sont revenus).

Dans le **MORBIHAN**, à **Hennebont**, comme chaque année, le Comité départemental de l'ANACR a commémoré l'anniversaire de la création du CNR. Un défilé alla du Monument aux morts à la stèle du quai des Martyrs, encadrée par de nombreux drapeaux et en présence d'une foule importante parmi laquelle on remarquait la présence de nombreux élus, dont M. Jacques Le Nay, député. Marcel Raout, président départemental de l'ANACR, rappela le sens de l'unification de la Résistance par Jean Moulin sur mission confiée par le général de Gaulle, et la portée de l'événement pour la Libération de la France mais aussi, celle-ci étant réalisée, pour la mise en œuvre de réformes profondes après guerre. Puis M. Gérard Perron, maire et conseiller général, s'associait pleinement aux propos du Président Raout et après avoir rappelé la reconnaissance que tous devons avoir envers les Résistants, termina son propos en citant longuement le poète Robert Desnos, mort au camp nazi de Terezin : «...Ce cœur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons, mais un seul mot, Liberté, a suffi à réveiller les vieilles colères et des millions de français se préparaient dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera... »

A **Lanester**, conformément à la décision du Conseil municipal en date du 19 novembre 2002, la municipalité et le Comité d'entente des A.C. de Lanester ont, comme chaque année, organisé le 27 mai devant le Monument aux Morts une cérémonie commémorant la création du CNR. Après le *Chant des Partisans* puis la levée des couleurs, Madame le Maire, Conseillère générale, et Robert David, Président départemental des «Ami(e)s de la Résistance (ANACR)» prirent la parole. Mme le Maire, évoquant le 1^{er} prix du Concours de la Résistance et de la Déportation remporté par une classe du Lycée Jean-Macé de Lanester, appela à intensifier le devoir de mémoire, et Robert David rappela avec vigueur la demande d'ins-

tauration de la Journée Nationale de la Résistance le 27 mai.

Dans les **CÔTES-D'ARMOR**, de nombreuses manifestations commémorant la création du CNR le 27 mai 1943 se sont déroulées le 27 mai sur de nombreux sites du département dans le cadre de la Journée Nationale de la Résistance. Ainsi dans le secteur de **Maël-Carhaix**, au mémorial du site de la Pie, haut-lieu de la Résistance bretonne ; dans le secteur de **Tréguier**, la Roche-Derrien, Pleubian, Lézardrieux, les communautés de communes des Trois-Rivières et de la presqu'île de Lézardrieux ont organisé une cérémonie commune : MM Joseph Le Biller, maire de Lézardrieux, Yves Le Roux, Conseiller général, Thomas Hillion, président départemental de l'ANACR rappelèrent le combat des Résistants : « *En Bretagne, les maquis se sont montrés particulièrement efficaces et ont donné à tous un bel exemple de courage et de bravoure...* ». A **Bégard**, la commémoration de la Journée Nationale de la Résistance a rassemblé le 27 mai à l'appel de l'ANACR et des Ami(e)s de la Résistance une quinzaine de comités du monde combattant, de l'UFAC à la FNACA, des élus des cantons et communes de Cavan et Pluzunet. Pierre Martin, vice-président national de l'ANACR et co-président de l'«Association Nationale des Ami(e)s», a rappelé le rôle du CNR et plus largement de la Résistance et lu la dernière lettre de Guy Moquet, dont Noël Bernard, maire de Bégard avait souligné que les valeurs de progrès et de justice ayant inspiré l'engagement de ce jeune communiste - livré aux bourreaux nazis par Pucheu, ministre de Pétain - restent toujours actuelles. Pierre Martin a rappelé avec force qu'il ne serait que justice que soit instaurée une Journée Nationale de la Résistance rendant hommage à ceux qui ont tant fait, et qui pour beaucoup se sont sacrifiés, pour que la France recouvre son indépendance et son peuple sa liberté.

Dans l'**INDRE**, la Journée Nationale de la Résistance a, en présence d'élus et de nombreux participants, été commémorée avec prise de parole d'un(e) membre de l'ANACR ou d'un(e) «Ami(e)» dans de nombreuses villes et communes du département, dont **Châteauoux, La Châtre, Le Blanc, Valençay, Chabris, Buzançais, Rouvres-les-Bois, Saint-Benoît-de-Sault, Argenton-sur-Creuse**.

Dans le **VAUCLUSE**, plusieurs cérémonies ont été organisées par les comités de l'ANACR et des «Ami(e)s de la Résistance» dans le cadre de la Journée Nationale de la Résistance. A **Barbareneque (Le Beaucet)**, le matin, devant la stèle érigée à la mémoire de cinq jeunes du «maquis Jean-Robert» fusillés par les nazis, hommage étant rendu à plusieurs autres anciens de ce maquis dont les cendres ont été répandues près de la stèle : Danton Milhet, qui en fut cofondateur, Robert Arnaud, qui fut longtemps président départemental de l'ANACR, Aimé Rey, qui fut porte-drapeau de l'ANACR. L'après-midi, à **Pernes**, un hommage fut rendu, sur la place portant son nom, à Gabriel Moutte, chef de la Résistance du secteur de Pernes et, à 18 heures, une cérémonie officielle organisée avec le concours de la municipalité se déroula Place Frédéric-Mistral, devant la stèle érigée à la mémoire de la Résistance pernoise. Parmi les personnalités présentes, outre M. Pierre Gabert, maire de Pernes, citons M. Jean-Michel Ferrand, député, Mme Nadine Péris, Conseillère régionale, M. Max Raspail, vice-président du Conseil général, M. François Pantagène, M. Max Lallau, président du C.U.R.D.

PYRÉNÉES-ORIENTALES : A **Elne**, la municipalité a commémoré la Journée de la Résistance, le dimanche le 27 mai 2007, date anniversaire de la création du CNR. Le Comité local ANACR Côte-Vermeille, le comité départemental et leurs porte-drapeaux ont assisté à cette manifestation qui a conduit dans plusieurs lieux de la ville afin d'honorer la mémoire de cinq Résistantes et Résistants. La cérémonie a débuté au rond-point du 27 mai, où Nicole Garcia, maire d'Elne et membre des «Ami(e)s de la Résistance (ANACR)», a, avec Juliette Bès, vice-présidente de l'ANACR, déposé une gerbe. Puis a suivi l'inauguration de quatre artères de la ville portant désormais les noms de Pierre-Sémard, André-Tourné, Francine-Sabaté et André-Stil, dont l'épouse participait à la cérémonie. Odette Sabaté, sœur de Francine, absente pour raisons de santé, était représentée par sa nièce. A chaque plaque dévoilée, les drapeaux s'inclinaient et une minute de recueillement était observée. Il en fut de même au square portant le nom de Rosette Blanc où, dans l'assistance on remarquait la présence de son beau-frère, Jean Rostand, président départemental de l'ANACR, et de son neveu, Jean-Marcel Rostand, Président suppléant. A l'Hôtel-de-ville, Nicole Garcia retraça le parcours de ces cinq Résistants et Résistantes puis la *Marseillaise* fut exécutée par la fanfare d'Elne avant que le *Chant des Partisans*, entonné par Josée Estallela, membre du Bureau de l'ANACR, soit repris par l'assistance.

CÔTE D'OR Une cérémonie a été organisée par le Comité départemental de l'ANACR - dont la présidente, Paulette Asmus, prit la parole - devant la Stèle Jean-Moulin à **Dijon**, en présence de représentants de la municipalité de Dijon, de représentants du «grand Dijon» ainsi que de l'ARAC, de l'ANCAC et du Souvenir de la Résistance. Quelques jours auparavant, l'ANACR avait en présence de M. Charles Poupon, maire de Foncegrive, de MM Paul Taillandier et Michel Maillot, conseillers généraux, de M Eric Lageneste, maire de Selongey et des premiers magistrats des communes environnantes, rendu hommage le 20 mai aux héros du maquis de Foncegrive, attaqués le 21 mai 1944 par les GMR et qui furent tous tués au combat ou fusillés plus tard à Besançon.

En **SEINE-MARITIME**, une importante cérémonie organisée par l'ANACR et son président local Georges Lutrot pour commémorer la création du CNR s'est tenue le 25 mai dernier à **Notre-Dame-de-Gravenchon**, avec la participation avec leurs drapeaux de plusieurs Associations et comités du département et de l'Eure voisin, et le concours de la fanfare de Fauville. Citons notamment les comités des A.C. du canton d'Yvetot avec son président G. Renoult, du canton de Quillebeuf avec son président M. Nowakowsky, de Caudebec, avec son président M. Aubé, de Lillebonne, avec son président M. Dufils. Mentionnons aussi la présence de M. Recher, Président des médaillés militaires et soulignons celle de Guy Deschamps, trésorier national adjoint de l'ANACR, avec deux drapeaux du département de l'Eure. Accompagné de dépôt de gerbes et de l'interprétation de la *Marseillaise* et du *Chant des Partisans*, la cérémonie a été marquée par l'intervention de Georges Lutrot qui rappela le sens de l'union sous la présidence de Jean Moulin des Résistants sur le sol de France en se plaçant sous l'autorité du général de Gaulle.

AVIS DE RECHERCHE

Je recherche des détails sur l'arrestation le 17/12/1943 à Paris, vers l'église de Pantin, d'un groupe d'aviateurs alliés (17 Américains, 12 Anglais et 2 à 3 Polonais) recueillis par différents réseaux de Résistance. Qui peut m'orienter dans mes recherches ?
 Contacter Daniel JOLYS, 2 rue du Général Sarraïl, 76000 - ROUEN.
 Tél : 02 35 14 95 38.
 E-mail : jolysd@wanadoo.fr

Commentaires : Recherche informations sur feu mon père, Joseph LE FLOCH, chirurgien-dentiste, né le 21 juin 1909 à Coarrevén et exerçant à Guingamp à l'époque de la Résistance. Son ami, François Kérambrun, grand résistant, m'en a un peu parlé, mais tous deux étaient peu disert sur cette période de leur vie.
 Contacter Marie LECOEUR (LE FLOC'H)
 E-mail : marie.c.lecoeur7@wanadoo.fr

Recherche renseignements sur Joseph ROBIN alias « Jacques », FTP du camp « Wodli », commandant Massat, au maquis dans la région de la Chaise-Dieu en Haute-Loire durant l'été 1944.
 Contacter Danielle AVININ, rue Ferdinand de Lesseps, 43100 BRIOUDE
 Tél. 04 71 50 04 49 (après 20 h).

Recherche renseignements sur les faits de Résistance de Mr Roger GODIGNON, originaire de l'Allier pendant la guerre 1939-1945.
 Contacter Bernard GERMAIN, 1891 quai Maurice Utrillo, 01480-JASSANS
 Tél. port : 06 27 69 62 91.
 E-mail : bernardgermain2003@yahoo.fr

Recherche documents et informations concernant mon arrière-grand-père, Gaston LANGHAM, né le 14/9/1897 à Loos-en-Gohelle. Entré dans ce qui deviendra la résistance F.T.P., arrêté le 28/11/1941, il sera déporté à Sachsenhausen.
 Contacter Roger ORHON.
 E-mail : moody99@aol.com

Recherche trace du réseau « Arc-en-ciel » dont mon grand-père Raymond CARLIER faisait partie. Arrêté par la Gestapo en 1942, il fut déporté à Dora. Contacter Sonia CARLIER, 1 rue de la Bouloire, 02370 - PRESLES et BOVES.
 Port : 06 33 47 18 20.
 E-mail : carlier_sonia@wanadoo.fr

Je fais des recherches concernant mon oncle Maurice TURPIN. Résistant, il a été arrêté, puis déporté par le dernier convoi parti de la gare de Pantin le 15 août 1944. Arrivé à Buchenwald le 20 août 1944, où on lui donna le matricule 77913, il fut ensuite envoyé à Dora le 3 septembre 1944 où il décéda le 18 décembre 1944. De quel réseau de résistance de Résistance faisait-il partie ? Où, quand et pourquoi fut-il arrêté, dans quelle prison fut-il emprisonné avant d'être déporté ?
 Contacter Stéphanie CÉBÉLIEU.
 E-mail : nepheriti@noos.fr

Recherche informations sur l'activité de résistant du docteur Charles MARX, combattant luxembourgeois dans la Résistance française, où il aurait (semble-t-il) également exercé des fonctions de coordination médicale, avant de devenir ministre (communiste) de la santé du Grand-duché de Luxembourg après la libération. Il est décédé en France (avec sa famille) le 13.6.1946 dans un « accident » de la circulation
 Contacter Giulio-Enrico PISANI ave. Gaston Diderich, L-1420 Luxembourg Luxembourg
 Tel. 00352-440162.
 E-mail : giulio.pisani@internet.lu

Faisant recherches sur les Saint-Mandréens morts pour la France, je désire des renseignements concernant deux Résistants, Marc BARON et René OSSEMOND, dont le nom a été gravé sur le monument aux Morts de Saint-Mandrier-sur-mer (Var), mais dont je n'ai retrouvé trace ni à la mairie ni au cimetière. Merci par avance.
 Contacter Jean-Claude STELLA, 94 rue Jules-Muraire, 83500 - LA SEYNE-SUR-MER. E-mail : jcastella@free.fr

Mon grand-père, Georges CARCEL, demeurant à Vienne (Isère), m'a dit y avoir rejoint en 1940 (?) un réseau de résistants nommé « Gaston ». Qui a des renseignements ?
 Contacter Laurent CARCEL, la Montagnère, 84120 - PERTUIS.
 Tél. : 04 90 79 92 16.
 E-mail : lcarcel@wanadoo.fr

Recherche la trace d'un résistant communiste, André BOIREAU, arrêté à cognac, détenu au fort du Hâ à Bordeaux et dirigé sur

Oranienbourg via Compiègne fin 1941. Son groupe était « Vallina ». Merci pour tout renseignement, notamment sur les circonstances de sa mort.
 Contacter Jean-Claude ORTEGA. Tél. : 05 45 32 28 45. Port. : 06 84 04 89 67
 E-mail : jeanclaude.ortega@wanadoo.fr

Mon père, Fernand CANTRIN, est décédé récemment, et j'ai trouvé dans ses papiers des documents concernant son appartenance au réseau « Dervaux ». Où puis-je me procurer des informations sur ce réseau ?
 Contacter Denis CANTRIN, 7 rue des prés. 24000 - PERIGUEUX
 Tél. Port. : 06 86 85 01 34.
 E-mail : dcantrin@wanadoo.fr

Recherche tous renseignements concernant le réseau « Victor Hugo » (FTP). Merci de votre aide.
 France MARTINEAU, 27 rue des Saudais, 35350 - LA GOUESNIERE.
 E-mail : martineau.france@wanadoo.fr

Fils de Lucien Bouscarle (ancien FFI à Fumel Lot-et-Garonne, carte de combattant n° 37 239), je recherche des renseignements sur un Résistant que mon père aurait côtoyé, Georges LOIRIT (orthographe approximative), né en 1921, domicilié au début de la guerre à Biarritz, et qui aurait été fusillé par les Allemands.
 Contacter Roland BOUSCARLE, 117 impasse du Blazirier 30000-NIMES.
 Tél. : 04 66 28 98 24.
 E-mail : rbouscarle@hotmail.com

Je recherche des renseignements sur mon beau-père, qui fut membre d'un maquis FFI en 1943-1944, probablement dans l'Aigoual-Cévennes car son nom est mentionné dans le livre du Commandant Rascalon.
 Contacter Martien T. MANNETJE, 29 Staringhof, 3221 - HELLEVOETSLSUIS (Pays-Bas)
 Tél : 00 31 181 402 860.
 Fax : 00 31 102 401 253
 E-mail : martien.tmannetje@nl.fortis.com

Recherche des renseignements sur mon père Pierre JOUISON, né en 1922 et décédé en 1990. Entré en 1938 à l'Ecole des Mécaniciens de la Marine Nationale à Toulon, il en sort en juin 1939 et embarque à Dunkerque sur le croiseur « El Djézaïr ». Il sert successivement dans les sous-marins « la Sylbille », « la Perle », et « le Fresnel ». Il déserte pour rejoindre les FFL. Dénoncé, arrêté, condamné, il purge une peine de 9 mois de prison à Port-Lyautey. Dès sa libération, il déserte à nouveau. Condamné à mort par contumace, il rejoint la 8^e armée anglaise de Montgomery et fait la campagne de Libye avec la 1^{re} D.F.L. commandée par Koenig. Débarquement Provence, campagne de France, d'Alsace et campagne d'Allemagne. Il est grièvement blessé à la face le 17 avril 1945 devant la ville de Stuttgart et est hospitalisé 2 ans.
 Contacter François JOUISON : 4, cité des Douanes la Pointe de Grave, 33123-LEVERDON-SUR-MER.
 Tél : 05 56 09 68 83
 E-mail : fjouison@free.fr

Mon père « Antonio GUARDIA FARO », exilé et réfugié espagnol est, venant de Farniers (02700), mort le 08/08/1942 à Beaurort (02800). Il devait probablement avoir appartenu à la Résistance, comme Eusebio Rosado et sa femme Esperanza Gimenez Martín. Qui peut donner des renseignements ?
 Contacter Antoine GUARDIA, rue de la Libération, 90100-VELLESCOT.
 E-mail : guardiaa@wanadoo.fr

Etudiante en journalisme à Lyon, je recherche un Résistant lyonnais nommé Jean Dicharry qui était peintre. Je sais aussi qu'il est mort à Aix-en-Provence.
 Contacter Guillemette LAURENT.
 e-mail : guillemette.laurent2@wanadoo.fr

Recherche des renseignements sur des maquisards du Limousin, André VIALTE, Charles CHAREILLE et Raymond MARQUES, et le - ou les - maquis où ils étaient.
 Contacter Claire SCHERPENHUYSEN, 4, Asterstraat, 1441-PURMEREND. Pays-Bas.
 Tél : 00 31 299 429 627
 E-mail : c.scherpenhuysen@planet.nl

Recherche tous renseignements sur le maquis « Louis », dans la Nièvre à Clamecy, principalement sur Aimable DUMONT, nom de guerre « Arcel ».
 Contacter Paul LE GOUPIL, Le Marais, 50760-VALCANVILLE.
 Tél : 02 33 54 05 39

LA VIE DE L'ASSOCIATION

CHARENTE

Le congrès départemental de l'ANACR de Charente s'est déroulé le 26 mai dernier à Maine-de-Boixe en présence d'une assemblée nombreuse.

Après l'ouverture de la séance par le président départemental Camille Dogneton et que Rémy David évoque les camarades disparus depuis le dernier congrès, une minute de silence est observée en hommage à leur mémoire.

M. Jérôme Lambert, député, devant partir prématurément étant appelé par d'autres obligations, il salue le Congrès en rappelant ce que fut l'importance historique du rôle de la Résistance et l'action des Résistants rassemblés dans l'ANACR pour en perpétuer les valeurs.

Puis le Président Dogneton présente le rapport d'activités en insistant sur le Congrès de Limoges, sur l'importance de la bataille pour l'obtention de la Journée Nationale de la Résistance le 27 mai, et en rappelant la participation de l'ANACR à de nombreuses cérémonies : anniversaire du décès du colonel Bernard, des batailles de Chabanaïs et de Sauze-Vaussais, présence à la stèle des époux Normand...

Après le décès d'A. Guittard, et un intérim de Denise Laidet, la responsabilité de la trésorerie est assurée par Madeleine Dogneton, avec le concours de Claude Touzin, lequel a présenté le rapport financier devant le congrès. Le renouvellement du Comité départemental qui suivit n'apporta pas de changement.

Commentant l'évolution des effectifs de l'ANACR, Roger Doche fait état de la nette progression du nombre d'« Ami(e)s de la Résistance ».

M. Berthaud, maire de Maine-de-Boixe, se félicite de la tenue du congrès départemental de l'ANACR dans sa commune, puis le sénateur de Richemont, après avoir rappelé l'action de la Résistance, souligne l'importance des « Ami(e)s de la Résistance » dans la perpétuation du devoir de mémoire.

Lucien Chabanaïs, secrétaire départemental, intervient ensuite pour évoquer le rude chemin qui conduisit à la formation du CNR en 1943, insistant lui aussi sur la tâche incombant aux « Ami(e)s » pour en sauvegarder les avancées historiques qu'il permit.

M. Claude Hurlier, représentant M. Boutant, Président du Conseil général, insista sur le soutien apporté par la collectivité départementale au Musée de la Résistance ainsi aux actions de l'ANACR dans le domaine de la mémoire.

Jean-Pierre Bouny, secrétaire général adjoint et délégué départemental aux « Ami(e)s », après avoir rappelé l'engagement de sa famille dans la Résistance, évoqua le Congrès de Limoges où il fut élu au Conseil National.

Jacques Varin, représentant le Bureau national, rappela les grandes orientations de l'ANACR réaffirmées ou définies lors du Congrès de Limoges en octobre 2006 : bataille pour l'instauration de la Journée Nationale de la Résistance le 27 mai, lutte contre le négationnisme, transmission des valeurs et de la mémoire des combats de la Résistance, volonté de pérenniser l'ANACR par l'adoption de nouveaux statuts en ouvrant à part entière aux côtés des Résistants les rangs et l'accès aux responsabilités de l'Association aux « Ami(e)s de la Résistance ».

Les travaux clos, les congressistes déposèrent une gerbe au Monument aux Morts ainsi qu'à la stèle du Maquis Bir-Hakeim.

SAVOIE

L'Assemblée générale de l'ANACR de Savoie s'est réunie avec la participation de 80 participants - Résistants et « Ami(e)s de la Résistance » - le 29 avril dernier, à Saint-Pierre-d'Albigny.

Après l'allocation de bienvenue du Président Joseph Moriaz et le moment de recueillement en hommage aux camarades disparus depuis le congrès précédent, Marcel Rochema, secrétaire départemental, présentant le rapport moral, attira l'attention sur le retard pris dans la remise des cartes 2007 ainsi que sur la baisse des effectifs des adhérents Résistants due aux nombreuses disparitions. La condition de la survie de l'ANACR - souligna avec force Marcel Rochema - dépend donc du recrutement de nouveaux « Amis ».

Puis Catherine Garda, Camille Labrude et Gérard Simon, délégués départementaux au Congrès de Limoges en firent le compte-rendu, développant les implications pour la vie et l'avenir de l'ANACR des dispositions des nouveaux statuts ouvrant les rangs de l'ANACR à la génération des « passeurs de mémoire ».

L'assemblée se félicita de l'acquisition d'un équipement portatif de sonorisation utile pour assemblées, manifestations et cérémonies commémoratives. Note fut aussi prise de la préparation en commun avec l'ANACR de Haute-Savoie et l'ANPI du Val d'Aoste du rassemblement de Terre-Noire (Italie), le 29 juillet prochain, avec l'inauguration du nouveau mémorial sur lequel seront gravés les noms des 28 otages fusillés à fin août 1944. Un rassemblement qui fera date dans l'histoire de la Résistance en Tarentaise.

Après l'adoption des rapports moral et financier, Jacques Varin, représentant le Bureau national de l'ANACR, rappela, en s'appuyant sur les débats de l'Assemblée, les principales orientations de l'ANACR, puis il attira l'attention sur la portée des décisions du Congrès de Limoges, permettant aux « Ami(e)s » d'intégrer pleinement les rangs de l'ANACR et d'y prendre dès que besoin les responsabilités permettant d'assurer la pérennité de l'Association.

Puis, après avoir entendu deux brèves allocutions des conseillers généraux de Saint-Pierre-d'Albigny et Montmélian, les participants se rendirent au Monument aux Morts pour la cérémonie du Souvenir placée sous la présidence de M. le Maire de Saint-Pierre-d'Albigny.

PUY-DE-DÔME

L'assemblée générale de l'Amicale des Anciens Résistants de la zone 13, affiliée à l'ANACR, s'est tenue récemment sous la présidence de François-Charles Maestracchi et en présence de Daniel Démanèche, adjoint à Michel Girard, Maire et Conseiller Général de Saint-Gervais-d'Auvergne, d'André Lévesque, adjoint au maire de Menat, de Jean-Robert Lindron, vice-président du CODURA.

Puis le Président a fait observer une minute de silence à la mémoire des camarades disparus.

Le rapport d'activités a permis le rappel des manifestations qui ont rythmé l'année 2006 et le premier semestre 2007. La visite organisée le 12 mai dernier au Mont-Mouchet a connu un réel succès grâce à la formidable animation de Jean Juliat, à l'accueil amical des gérants du site, à des monuments et des témoignages qui marquent les esprits et animent le devoir de mémoire.

BUREAU NATIONAL

(CONGRES DE LIMOGES 27, 28, 29 OCTOBRE 2006)

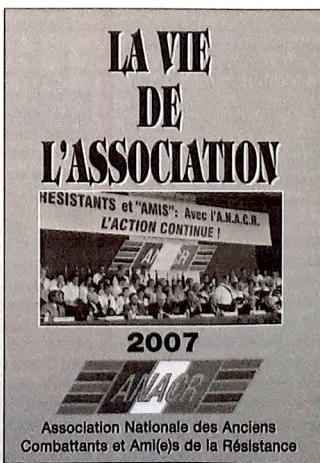
PRESIDENT-DELEGUE :

- Robert CHAMBEIRON, Secrétaire général-adjoint du Conseil National de la Résistance - Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

PRESIDENTS :

- Pierre SUDREAU, F.F.C. (Brutus), Déporté Résistant, ancien Ministre, Grand-Croix de la Légion d'Honneur.
 - Louis CORTOT, Front National - F.T.P.F., Compagnon de la Libération.

Dans l'édition 2007 de la Vie de l'Association, accompagnant l'envoi annuel à tous les adhérents de l'ANACR et lecteurs du Journal de la Résistance des « Bons de soutien », la publication, pages 14 et 15, du Bureau national de l'ANACR élu au congrès de Limoges, a été altérée par l'omission informatique du nom de Louis Cortot. Nous publions ci-dessus la composition complète de la Présidence de l'ANACR.



LOT-ET-GARONNE

Le Congrès de l'ANACR du Lot-et-Garonne - qui au 31 décembre 2006 regroupait 415 Résistants(e)s et 490 Ami(e)s de la Résistance - s'est tenu en présence de 140 participants le 30 mai dernier à Villereal, sous la présidence de Jean Mirouze et Pierre Montès, et avec la participation de Jean-Paul Bedoin représentant la Direction nationale de l'ANACR. Les Ami(e)s de la Résistance ayant tenu le 13 mai précédent une Assemblée départementale.

Après l'allocation de bienvenue de M. Guy Bemy, maire de Villereal, qui rappela le souvenir douloureux des onze fusillés du « Bouscatel » le 14 juillet 1944, avant, au nom du Président du Conseil général, d'apporter un « témoignage de soutien et de reconnaissance à l'ensemble des acteurs de la Résistance française », le président du Comité ANACR de Villereal, Jean Bernard, souhaita la bienvenue à tous.

Puis Paul Limouzi, secrétaire départemental, intervint longuement sur le changement de statuts adopté au congrès de Limoges : « Chacun le sait, l'ANACR perd tous les ans un certain nombre de camarades atteints par le vieillissement qui génère maladie et handicap. Deux solutions s'offrent alors à nous : laisser le temps faire son œuvre et élargir à la disparition de l'ANACR les « Ami(e)s » continuant avec leur organisation spécifique à défendre la mémoire.

Soit faire en sorte que les « Ami(e)s », intégrés à l'ANACR, avec mêmes droits et les mêmes devoirs, participent au fonctionnement de l'Association occupant des postes de dirigeant, supplantant ainsi aux défilances des camarades résistants.

Cette solution, déjà pratiquée dans certains départements, dont le nôtre, avant même que le Congrès national se prononce, a permis que certains comités continuent d'exister alors qu'ils étaient en voie de disparition.

Les mesures de mise en harmonie de nos statuts avec la réalité sur le terrain, l'entrée de plus en plus grande des Ami(e)s dans les structures de l'ANACR vont, en d'autres pas, donner un nouvel élan à l'ANACR. Encore faut-il qu'à tous les niveaux chacun en ait conscience... »

Les congressistes ont adopté à l'unanimité les nouveaux statuts départementaux mis en conformité avec les statuts nationaux adoptés à Limoges.

Après les rapports de trésorerie - présenté par Pierre Pons, trésorier départemental - et l'approbation des comptes suite à l'avis favorable de la Commission de contrôle financier donné par Jean Perrin, après le rapport sur les droits présenté par Pierre Montès et l'intervention de Jean Mirouze sur « Culture, Mémoire et Résistance », évoquant la bataille pour la Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai, les Cahiers de la Résistance en Lot-et-Garonne et la réalisation de DVD, Jean-Paul Bedoin, représentant le Bureau national, rappelle que l'ANACR est toujours aujourd'hui, plus de 62 ans après la Libération, l'organisation la plus représentative de ce que fut la Résistance, de par son pluralisme et le nombre de Résistants qu'elle rassemble.

Puis il souligne la responsabilité incombant aux « Ami(e)s » pour assurer la pérennité et l'activité des structures locales et départementales de l'ANACR, alors même que les effets du temps qui s'écoule éclaircissent les rangs des Résistants et affectent leurs forces, et surtout que, lorsque les Résistants « ne seront plus là, les « Ami(e)s de la Résistance (ANACR) » auront pour mission de perpétuer non seulement le souvenir de leur combat..., mais surtout de le poursuivre ».

Une cérémonie au Monument aux Morts clôture le congrès.

AVEYRON

Jeudi 26 avril, au cinéma « La Strada » de Decazeville, à l'initiative des professeurs et de M. le proviseur du lycée de la ville, près de 200 élèves ont rencontré d'anciens résistants de l'ANACR, MM. Roger Poux, François Testas, Lafon, Mallavan, Mmes Laure Latour et Ellette Hervoin, ainsi que Jean Rigal et Marie-José Augey, pour les « Ami(e)s de la Résistance ».

Au nom de ses camarades, l'une des élèves a accueilli les Résistants en ces termes : « Je tiens à remercier les personnes qui ont accepté de venir témoigner : Ils ont fait de nous les dépositaires de la mémoire, puisqu'il est important que le souvenir, d'autant plus celui d'événements pareils, perdure. Merci de faire resurgir des souvenirs douloureux... »

« C'est une chance que de pouvoir obtenir des témoignages de vive voix sur un sujet que l'on étudie en cours. Cette rencontre permet d'avoir une vision différente de la guerre, celle que l'on ne développe pas dans les manuels scolaires. Et puis, c'est l'occasion de poser les questions qui nous brûlent les lèvres. » Après une présentation générale faite par Roger Poux, ces questions fusèrent : « Comment devenait-on résistant ? Savait-on qu'on risquait de perdre la vie ? Comment vivait-on dans un maquis ? Les camps ? A la fin de la guerre, quelle vie pour les résistants ? pour leurs enfants... ? »

Un échange passionné et riche.

GUERILLEROS

Le 9 juin 2007 a eu lieu à l'Affenadour, près de Nîmes, en présence d'une nombreuse assistance, la cérémonie commémorative organisée chaque année à la mémoire des Guerilleros du Gard-Lozère-Ardèche.

La cérémonie a débuté par la remise d'un nouveau drapeau à Jean-Pierre Abellán, porte-drapeau pour les Cévennes. Puis, après un dépôt de gerbes sur les tombes de Casimir Cambior et Gregorio Hernandez lâchement assassinés en ces lieux par la Gestapo, la cérémonie s'est poursuivie devant la magnifique stèle érigée à la mémoire des Guerilleros de la 3^e division Gard-Lozère-Ardèche que commandait Cristino Garcia.

Ange Alvarez, président d'honneur de l'Amicale et président départemental de l'ANACR, Joachim Garcia, président, M. Domenech, président départemental de l'ARAC, Patrick Malavieille, vice-président du Conseil Régional du Languedoc Roussillon et du Conseil général du Gard, Max Roustau, député-maire d'Alès et M. Mouyren, maire de Portes, ont tour à tour pris la parole pour évoquer avec émotion le courage de ces hommes et de ces femmes venus d'Espagne et qui participèrent à la libération de la France en général et des Cévennes en particulier.

ISERE

A l'invitation de Mme Fresse-Tranchard, professeur des écoles de CM1/CM2 à Le Passage, Maurice Repellin, Président du Comité ANACR de Crémieu, Félix Magniez, ancien Résistant du Maquis d'Ambléon et Président du Comité ANACR de Morestel, et Françoise Micolaud, Amie de la Résistance et secrétaire du même comité, ont participé le 22 mai 2007 à un après-midi pédagogique sur la Résistance.

Françoise Micolaud ayant souligné en ouverture l'importance du rôle qu'a eu la Résistance jusque dans notre vie actuelle, Maurice Repellin et Félix Magniez, expliquèrent leurs motivations les ayant conduits à s'engager dans la Résistance, les responsabilités qu'ils y assumèrent sur le plan local. Ils expliquèrent aussi le rôle de la Résistance dans la réussite du débarquement allié en Normandie le 6 juin 1944.

De nombreuses questions furent posées par les élèves et leur professeur auxquels furent présentés le drapeau nazi décroché sur la Feldgendarmarie de Bourgoin par un groupe de la 31^e section du Maquis d'Ambléon lors de la libération de la ville le 23 août 1944, ainsi que d'autres documents d'époque.

Interprété par les élèves, le Chant des Partisans clôtura la rencontre.

CORREZE

A l'issue de la cérémonie du 8 mai 1945, en présence de Gilbert Fronty, maire d'Allasac et conseiller général, de nombreux conseillers municipaux et d'une centaine de personnes, Jean-Louis Lascaux et René Chauzat présidents du Comité ANACR et Ami(e)s de la Résistance d'Allasac/Donzenac, ont inauguré l'exposition sur la Résistance en Limousin - Périgord, réalisée en vue du congrès national ANACR de Limoges et qui, du 5 au 11 mai dernier, a été visitée par 250 personnes, dont des enfants de l'école primaire et du collège.

Cette exposition de 42 tableaux a uniquement un objectif pédagogique et présente comment est née la Résistance dans la Région Limousin-Périgord, quelles ont été les principales figures, quel a été son rôle, quelle a été l'existence des Résistants, quelle a été leur lutte qui a amené la Libération.

Trois tableaux présentent ce qu'a été la semaine sanglante en Dordogne du 25 au 31 mars 1944, trois autres, les circonstances de la pendaison de 99 tullistes et trois autres ont consacré au massacre d'Oradour-sur-Glane.

La fin de l'exposition - qui sera présentée dans d'autres villes - retrace la marche vers la Libération et appelle au devoir de Mémoire.

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguèrent dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Jean SURET-CANALE (Gironde)

Né en 1921 à Paris, Jean Suret-Canale, après de brillantes études au Lycée Henri IV, deux premiers prix au Concours général (latin et géographie), et avoir obtenu deux bourses de voyage au Dahomey (actuel Bénin) et en Indochine, adhère en juin 1939 aux Etudiants communistes (UELCF), entre l'oral et l'écrit du Baccalauréat. Il est l'un des étudiants communistes parisiens qui réorganisent l'UELCF à l'été 1940 ; dès septembre 1940, il est arrêté à Paris alors qu'il colle des papillons communistes et est condamné à 3 mois de prison. Libéré le 12 février 1941, il reprend ses activités résistantes qui le conduisent rapidement à passer à la clandestinité, devenant l'un des responsables des Jeunes communistes clandestins. Agrégé de géographie en 1946, il enseignera en Afrique jusqu'aux années 80, s'investissant dans la vie politique et syndicale aux côtés des démocrates africains. De cette expérience naîtront plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire de l'Afrique française qui feront autorité ; il fut attaché de recherches au CNRS. Coprésident de l'ANACR de Gironde, Jean Suret-Canale était titulaire de la Croix de Combattant volontaire et de la Médaille de l'Internement et de la Déportation pour faits de Résistance.

Yves QUINIO (Morbihan)

Né en mars 1926, Yves Quinio, entré en Résistance au sein du mouvement « Libé-Nord », rejoignant le maquis le 1^{er} mars 1944, sous le pseudonyme de « Louis Duverrier ». Au sein du 10th bataillon FFI (Cdt Le Couturier), il participa jusqu'en septembre 1944 à plusieurs opérations, dont la récupération d'armes à Saint-Marcel. Puis il rejoignit le camp de Kerusten à Picherod. Il était membre du Comité départemental de l'ANACR.

L'ANACR du Morbihan a aussi déploré la disparition à l'âge de 83 ans de Louis MASSON, entré en Résistance à 18 ans et qui fut à la Libération affecté à la 19^e D.I. sur le Front de Lorient, de Joseph LE HINGRAT, titulaire de la Croix du Combattant, ancien du 10th bat. FFI et qui participa à diverses actions (parachutages de Kerhustin en Picherod, de Kermarrec en Berné...) et fut sur le Front de Lorient, de Jean Le CAM, né en 1921, qui rejoignit la Résistance en 1943, participant à des transports d'armes pour la 3^{me} Cie FTP, participa entre autres à la bataille de Sinlac et s'engagea à la Libération pour la durée de la Guerre et fut sur le Front de Lorient.

René LAMPS, Roland DECHEPY (Somme)

Né en 1915 dans une famille de cheminots, devenu instituteur, René Lamps devint en 1942 secrétaire départemental du Parti Communiste clandestin. Lieutenant FFI, il est chargé des opérations contre l'ennemi et l'administration de Vichy : déraillements de trains, sabotages de voies ferrées, récupération de cartes d'alimentation pour les Résistants clandestins et les réfractaires au S.T.O., attaque du Centre de tri postal d'Amiens, destruction du Central téléphonique d'Amiens à l'approche des troupes alliées. Le 31 août 1944, il est chargé de la protection des ponts sur la Somme, son groupe s'emparant du Pont Beauvilliers puis de la Citadelle. Amiens libéré, René Lamps est nommé membre du Comité départemental de Libération. Poursuivant après la guerre son engagement politique, il sera élu conseiller général et, pendant 18 ans, maire d'Amiens. René Lamps, Président d'Honneur de l'ANACR de la Somme, était Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de C.V.R.

Né en 1925, Roland Dechepy rejoignit la Résistance en août 1943. Il participa à des opérations de sabotage et distributions des tracts, il transmit des renseignements à ses chefs du « groupe Charles de Gaulle » et prend part aux armes à la main aux combats pour la libération de d'Hallencourt et de ses environs. Le 6 septembre 1944, il s'engage au bat. VII-2 d'Abbeville. Vice-président départemental de l'ANACR de la Somme, il était notamment titulaire de la Médaille de la Résistance, de la Croix du Combattant 39-45, de la Médaille commémorative 39/45...

Renée BERIGAUD (Charente)

Disparue à l'âge de 93 ans, Renée Bérigaud avait passé une grande partie de sa jeunesse à Chabanais. Pendant la Résistance, elle apporta son soutien aux Résistants de ce secteur, au premier rang desquels se trouvait le colonel Bernard Le Lay et ses hommes et, lors de la bataille de Chabanais le 1^{er} août 1944 (où se joua le sort de la ville), elle prit tous les risques et fut élue au Comité local de Libération avant de l'être comme Maire (alors que les femmes n'avaient pas le droit de vote).

L'ANACR de Charente a déploré aussi la disparition de René THOMAS, André QUANTIN, Charles SERVANT, Marthe FAYOUX, Georges LACAVE et Ernest MOREAU.

Gaby GOUDOUX (Corrèze)

Née en 1914, Gabrielle Lhomond («Georgette») était la veuve de Jean Goudoux, ancien député de la Corrèze. «Cousette», elle est en 1939 présidente du syndicat de l'habillement et de la confection et secrétaire adjointe de l'Union départementale des syndicats ouvriers de Corrèze. Membre des Jeunes communistes clandestins depuis septembre 1939, elle organise dès juillet 1940 des distributions de tracts. Surveillée par la police de Vichy, menacée d'arrestation, elle doit, à la demande de Marchandier, responsable inter-régional du PC, passer à la clandestinité et s'installer à Limoges, recevant la responsabilité de la propagande sur 7 départements (Haute-Vienne, Indre, Creuse, Dordogne, Corrèze, Allier et Puy-de-Dôme). En janvier 1941, elle participe à la réalisation du 1^{er} n° du Travailleur de la Corrèze, puis, le 10 février 1941, suite à l'arrestation du responsable inter-régional, elle doit en assurer la responsabilité. Arrêtée le 29 juin 1941 lors d'un rendez-vous au Palais, près de Limoges, elle est condamnée une première fois, à 5 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour par la section spéciale du Tribunal de Clermont-Ferrand, puis une seconde fois le 21 septembre 1941 par le Tribunal de Périgueux, à 15 ans de travaux forcés supplémentaires. Livrée aux nazis, elle sera déportée à Ravensbrück, au Kommando de Wodau, travaillant pour Siemens.

Marcel MATHIEU, Dominique MARTINEZ (Loire)

Marcel Mathieu, né en 1922 dans les Vosges, de parents restaurateurs, était en 1940 étudiant en aéronautique à Paris. Entré dans la Résistance, il fut arrêté en mars 1942 et transféré dans diverses prisons parisiennes. Requis en février 1943 au titre du STO, il tenta deux fois de s'évader et fut repris. Déporté à Buchenwald, où il arriva le 27 juin 1943, il fut transféré au kommando de travail de la base de Peenemünde où les Allemands mettaient au point les fusées V1 et V2. La base ayant été détruite par un bombardement allié le 15 août 1943, il se retrouva dans l'usine souterraine da Dora où, du 28 août 1943 au 12 juillet 1944, il ne vit pas le jour. Transféré ensuite successivement aux kommandos d'Ebrich et Northausen, il fut finalement libéré le 3 avril 1945. De retour dans sa Loire natale à la libération, il vint rapidement s'établir dans la région stéphanoise.

Dominique Martinez alias Tom, récemment disparu dans un accident de voiture, était, suivant l'exemple de son frère Jean alias lieutenant François, entré très jeune aux F.T.P.F. En 1944, il rejoignit le camp Wodli où il fut affecté à la Brigade Spéciale. Dès cet instant, il fut de tous les combats livrés par le Wodli en Haute-Loire, participant notamment à l'attaque de Brioude, aux combats de Saint-Paulien et de Chomelix. A Saint-Paulien, ses quatre camarades de la Brigade Spéciale furent tués, lui seul échappant aux tirs allemands.

Henri GRANDMAISON, Raymond MATHIEU (Ain)

Dès l'été 1940, Henri Grandmaison, décédé à l'âge de 92 ans, avait récupéré et caché des armes abandonnées par l'Armée française en déroute. Par la suite, il remit ces armes à l'A.S. d'Ambérieu. A partir de 1943, disposant d'un camion, il participa au ravitaillement des réfractaires au STO. Puis ce furent le transport des matériels parachutés et d'autres missions, avant d'intégrer la Cie «Mer-moz» dont il participa aux opérations. Membre durant de longues années du Comité départemental de l'ANACR, il était titulaire des Croix de CVR et du Combattant.

Raymond Mathieu, trésorier départemental de l'ANACR, est disparu à l'âge de 87 ans. Fin 1942, appelé pour le STO, il devient réfractaire, en 1943, il participera à la diffusion de journaux clandestins. Membre du 2^{ème} bat. FTPF de l'Ain, il participe à ses nombreuses actions contre les voies de communication et les moyens ferroviaires dont disposait l'ennemi, lequel mena plusieurs offensives le 11 juillet 1944 contre le maquis. C'est lors de l'une d'entre elles en direction du col de la Lête que sa compagnie subit de lourdes pertes : 13 morts et 3 blessés, dont lui-même grièvement atteint au bas-vent et à la cuisse. Grâce à la solidarité de la famille du brigadier de la gendarmerie d'Hauterive puis à l'initiative d'un maquisard qui le conduisit à l'hôpital de Belley où - malgré les réticences du personnel craignant les Allemands - il est opéré, il sera sauvé.

Héliane DUPRAT, Albert COUZINET (Lot-et-Garonne)

Avec son époux Gérard et des enseignants de Jassin, Héliane Duprat fit partie du noyau du mouvement Libération et assura des missions de liaison avec d'autres membres du mouvement. Son mari, emprisonné, ayant pu grâce à des complicités être muté au camp de Bouscass, près de Houillès, Héliane participera avec l'aide de résistants agénais et les premiers éléments de ce qui deviendra le bataillon Arthur à l'organisation de son évacuation avec d'autres patriotes le 10 juin 1943. Après avoir été successivement hébergés chez plusieurs patriotes, Héliane («Marcelle») et Gérard («Vanel») rejoindront Lyon via Clermont-Ferrand, Montluçon et Vichy. «Marcelle» restera à Lyon, devenant la principale collaboratrice de Georges Marane, responsable du Front National clandestin en Zone sud. Après le débarquement du 6 juin 1944, «Marcelle» et «Vanel» rejoignent le maquis «Prosper» dans la région de Gavaudan. Appelée à Toulouse, Marcelle y participe à la préparation de l'insurrection auprès de l'adjoint de Marane tandis que «Vanel» à la responsabilité de la publication du «Patriote du Comminges» à Saint-Gaudens. Longs temps membre du Comité départemental de l'ANACR du Lot-et-Garonne, dont elle était membre du Comité d'Honneur, Héliane Duprat était titulaire des Croix du Combattant et du C.V.R.

Agé de 86 ans, Albert Couzinet, alors jeune apprenti boucher avait débuté 1943 rejoint le maquis à Lastille au Groupe Maurice qui sera plus tard intégré au Groupe Arthur. Il participa à toutes les actions : ravitaillement, coups de main, combats du Creuré, Bournot-Bergonce, de Saint-Michel-de-Castelnau, Bouscass, Arx, Allons, Casteljaloux, libération d'Agén ; puis suivit le bataillon Odet. Il avait participé l'an dernier par son témoignage à la réalisation des deux DVD retraçant cette épopée et éditée par l'ANACR.

L'ANACR du Lot-et-Garonne a aussi été en-deuilée par la disparition à l'âge de 92 ans de Santo NETTO, qui avait quitté l'Italie à 11 ans et qui, jeune ouvrier agricole, avait adhéré en 1936 à la J.C. et au PCF en 1939, ce qui le conduisit après l'interdiction du PCF à entrer dans la clandestinité et plus tard aux FTP-MOI, ainsi que par le décès de Simone MAURIN, membre des Ami(e)s de la Résistance (ANACR) dont elle fut une des pionnières dans la région.

EMOUVANTE CEREMONIE AU CENTRE DELESTRAINT-FABIEN,



Robert Chambeiron et Marcel Rochaix dévoilent la plaque.

Le 26 juin dernier, le Centre Delestraint-Fabien à Penne-d'Agenais, acquis dès août 1944 pour y accueillir les Résistants malades, blessés, épuisés par les privations et les tortures, de retour de déportation, et qui, depuis 1978, s'est transformé en Centre de soins de suite et de réadaptation, établissement à but non lucratif participant au service public hospitalier (PSPH), ouvert sur dossier médical à tous les assurés sociaux, a été le lieu d'une émouvante cérémonie qui s'est déroulée en présence d'une délégation de la Direction nationale de l'ANACR conduite par Robert Chambeiron, Président délégué, et comprenant Louis Cortot, président, Paul Limouzi, Jean Mirouze, Gilbert Paltré, Brigitte Moreno, Christiane Tardif et Jacques Varin, d'une délégation de l'ANACR de Savoie conduite par Joseph Moriaz, Président et Marcel Rochaix, Secrétaire général, avec Joseph Fessler et Gérard Simon, de membres de la Direction départementale de l'ANACR et des Amis(e)s du Lot-et-Garonne, des maires de Penne-d'Agenais et de Hautevige, MM. Patrick Fabre et Guy Victor, de membres du Conseil exécutif du Centre (Anne-Marie Victor, ancienne directrice, Pierre Montès...), de nombreux membres de l'équipe du Centre (infirmières, cadre infirmier, aides-soignant(e)s, personnel de service), avec le Dr Arouko et le directeur de l'établissement, M. Julien Mourier.

C'est Louis Cortot qui, après avoir retracé l'histoire du Centre Delestraint-Fabien et l'engagement de l'ANACR pour en faire, à partir de sa restructuration en 1997-1998, un des établissements de santé les plus modernes de sa catégorie, lequel, le matin même, avait reçu la visite de Mme Valente, Sous-préfet de Villeneuve-sur-Lot, allait expliciter les raisons de l'attribution ce jour du nom de Place Justin-Chomard, résistant de Savoie, au patio situé au centre de l'établissement.

« Justin CHOMARD, enfant de l'Assistance Publique placé jusqu'à sa majorité comme garçon de ferme, avait une vingtaine d'années quand il fut requis pour le Service du Travail Obligatoire en Allemagne.

« Refusant d'aller - même contre son gré - contribuer à l'effort de guerre de l'ennemi, il se réfugia alors à Bonvillard, en Savoie. C'est là qu'il prend contact avec la Résistance, rejoignant bientôt la compagnie FTP de Notre-Dame de Millières.

« Après la libération d'Albertville, il part en Tarentaise au sein du Bataillon « Bulle » qui, devenu le 7^e bataillon de Chasseurs Alpins de la nouvelle Armée Française, participe sur le Front des Alpes, à l'hiver 1944-1945 et au Printemps 1945, aux opérations militaires dans le secteur du Petit Saint-Bernard. Après sa démobilisation, comme nombre de Résistants, il retournera à la vie civile, sans rien demander mais sans rien oublier de ce que fut le sens de son engagement dans la Résistance...

« Fidèle adhérent et militant de l'ANACR d'Albertville, dont il était le porte-drapeau, apportant à l'Association son concours physique mais aussi son appui financier, Justin Chomard, au soir de sa vie, dans la solitude de sa conscience, sans famille, sans enfants, prit une décision prolongeant l'engagement de ses vingt ans, l'engagement de toute sa vie de fidélité à ses idéaux de Jeunesse. La nature même du Centre Delestraint-Fabien, établissement à but non lucratif, Participant au Service Public Hospitalier, lui conféraient une dimension sociale rendant compatible à la fois le respect de la loi, qui réserve la possibilité de recevoir des dons et legs aux Associations de caractère social ou caritatif, et celui de la volonté exprimée par Justin Chomard : cela a permis que, par décision préfectorale, le Centre soit, pour son « pour son usage exclusif », conforme à sa vocation sociale, habilité à recevoir son legs.

Ce 26 juin a été ainsi rendu hommage à Justin Chomard, bienfaiteur du Centre Delestraint-Fabien.

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL: ROBERT CHAMBEIRON TÉMOIGNE

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE (C.N.R.)



LE CNR ET SON PROGRAMME

Entretien avec Robert CHAMBEIRON, secrétaire général-adjoint du CNR

VIDEO-CASSETTE

VHS-PAL (60 minutes)..... l'unité : 23 € x =
Par 10, l'unité : 20 : 20 € x =

DVD (60 minutes)

..... L'unité : 28 € x =
Par 10, l'unité : 25 € : 25 € x =

Total : €

Franco de port

Toute demande d'envoi en recommandé sera facturée

Les commandes doivent être adressées à l'Association Nationale des Amis(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.) 79, rue Saint Blaise 75020 PARIS - chèque à l'ordre de l'A.N.A.C.R.

RENE CHAR AURAIT 100 ANS

Né le 14 juin 1907 à L'Isle-sur-la-Sorgue, l'un des plus grands poètes du XX^e siècle, René Char, aurait pris 100 ans alors que nous rédigeons ce numéro de notre journal. Il fut pendant longtemps membre du Comité d'Honneur National de l'A.N.A.C.R. et entretint des relations parfaitement fraternelles avec son Secrétaire départemental, le regretté Jean Garcin, dont une sympathique coïncidence avait fait un grand amateur de poésie. Grâce à l'admiration de Paul Eluard, René Char devint, peu après sa vingtième année, membre du mouvement surréaliste, mais trouva un ton particulier, une extrême densité de style, qu'il mit, comme les autres grands du mouvement, au service de ses convictions civiques, dès la guerre d'Espagne.

Dénoncé dès 1940, alors qu'il avait échappé à la captivité et regagné la Zone Sud, il dut quitter l'Isle-sur-la-Sorgue. L'année suivante, le vit nouer ses premières relations avec des résistants dans la zone où règne alors le sinistre Pétain. En 1942, rejoignant l'A.S., il en devient responsable du secteur Durance-Sud. 1943 le voit devenir chef de la Section atterrissage-parachutage (Région R 2). C'est là qu'il deviendra le « Capitaine Alexandre », qu'une chute très grave blessa à la colonne vertébrale.

Appelé à Alger par la direction de son service, il revient en France en août 1944.

Toute son œuvre ultérieure est imprégnée de cette participation à un combat important à la Résistance. Il va même, dans un recueil intitulé « Fureur et mystère » jusqu'à faire un poème de consignes données en clandestinité : « Hors du réseau, qu'on ne communique pas. Stoppez vantardise. Vérifiez à deux sources corps renseignements. Tenez compte 50 % romanesque... Point de chute et boîte à lettres chez l'ami des blés. Eventualité opération Waffen camp des étrangers, les Mées, avec débordement sur Juifs et Résistance. Républicains espagnols très en danger. Urgent que vous les préveniez...

Adonnez, ne divisez pas. Tout va bien ici. Affections. HYPNOS » (Son pseudonyme de l'époque).

Mais il écrivait aussi des lignes comme celles-ci : « A tous les repas pris en commun, nous invitons la liberté à s'asseoir. La place demeure vide, mais le couvert reste mis. » Et comme l'on sait la liberté va prendre place grâce à la Résistance.

L'œuvre de Char fut illustrée par les plus grands, comme Georges Braque et son premier recueil : « Le Marteau sans maître » mis en musique par celui qui symbolise probablement au mieux les nouvelles formes de cette expression en notre époque. Pierre Boulez.

C.F.B.

23 AOÛT à 18h30
L'ANACR
RAVIVE LA FLAMME
À L'ARC DE TRIOMPHE

Rendez-vous : 18h, entrée du souterrain du musoir des Champs-Élysées.

ELLES...REVENIR

Par Gisèle Guillemot

L'une des toutes premières Résistantes du Calvados, Gisèle Guillemot, Présidente du Comité parisien de l'A.N.A.C.R., a déjà publié les souvenirs de sa déportation. Dans une plaquette des Editions Tirésias, elle publie les récits du sort connu par d'autres femmes déportées, et survivantes, lors de leur rapatriement. La plupart de ces récits sont déchirants. La déportation avait fait vivre ces femmes, pour la plupart jeunes, dans un monde tellement étranger à l'humanité que leur retour dans celui qu'elles avaient quitté lors de leurs arrestations fut plus que pénible, pour certaines mortel. Nous publions seulement un court extrait qui montre ces revenantes aux prises avec une situation, certainement connue par beaucoup et qui dut leur donner l'impression d'être mal entendues, mal comprises.

« Le soir, au cours du premier repas, sa mère s'étonna qu'elle fût tellement silencieuse. Alors elle dit : « Au camp quand le soir tombait, c'était le plus difficile... » « Je t'en prie, l'interrompt sa mère, ne pense plus à cela, il faut que tu oublies. Maintenant c'est fini !... » Elle se tut.

Le lendemain matin, au petit déjeuner, seule avec sa sœur, devant la table de la cuisine, un bol de café au lait bien chaud entre les doigts, elle dit : « Le matin, l'appel, c'était très dur. Des heures debout, l'hiver surtout... » « Je t'en prie, l'interrompt sa sœur, ne pense plus à tout cela. C'est fini maintenant. Pense plutôt à ton futur mariage ! » Elle acheva son bol en silence.

Plus tard avec son fiancé, elle dit : « Parfois je pensais que si je mourais, mes cendres seraient jetées dans le lac et que vous viendriez un jour peut-être y déposer quelques fleurs... ! » « Je t'en prie, tais-toi ! Tu dois oublier ! » Elle se tut une nouvelle fois. Mais qu'avaient-ils donc tous à vouloir qu'elle se taise ? »

(Editions Tirésias, 10 euros)

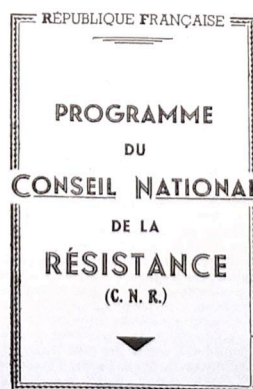
IAN KERSHAW

En notre dernier numéro, nous en prenant aux apologistes inconscients ou déclarés d'Hitler et de tout ce qui se rattache à lui, nous citons une liste de tels auteurs relevée pour partie chez un confrère. Il s'y trouvait le nom d'un historien britannique : Ian Kershaw.

C'était une erreur, dont nous demandons que l'on veuille bien l'excuser. Un camarade qui connaît bien cet auteur nous a signalé l'erreur que nous reproduisons : Ian Kershaw est un spécialiste de l'histoire d'Hitler, de ses théories et de ses actes, mais il en est un adversaire déterminé. Nous en prenons acte avec satisfaction et allons nous procurer le premier ouvrage de cet auteur publié en France (et bien sûr en français) : « Le mythe Hitler (image et réalité sous le III^e Reich) ». Nous noterons au passage que l'original anglais de ce travail a été publié il y a 26 ans (!) à Londres.

Il va de soi que nous rendrons compte de ce quasi classique britannique qui est devenu une nouveauté française.

LE PROGRAMME DU CNR RÉÉDITÉ



Disponible dès maintenant au Siège national.

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD Rédaction - Administration
79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris

Directeur de Publication : Jean-Emile FREIRE

REDACTION - ADMINISTRATION
79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél. : 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS
e-mail : journaldelaresistance@wanadoo.fr

ABONNEMENTS
France 11 €
Etranger 13 €
Abonnement de soutien 25 €
Le numéro 2,5 €

CHANGEMENTS D'ADRESSE
Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais
Edité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD
Le gérant : Jean FREIRE
Commission paritaire des Publications
et Agences de Presse - N° 0308 A 06405

Imprimerie Multi Incompo Photo
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél. : 01.40.03.96.60